**Le Capital environnemental à l'aune des proximités : premiers enseignements à partir de la valorisation des ressources forestières**

Rouaud Romain (Geolab, Université de Limoges) / romain.rouaud@unilim.fr
Beaurain Christophe (Geolab, Université de Limoges) / christophe.beaurain@unilim.fr

La mise en débat de la notion de Capital environnemental doit amener à mieux comprendre les dynamiques socio-économiques des territoires par rapport à leurs composantes environnementales. Il s'agit de compléter l'approche « ressourciste » de l'environnement, à partir de laquelle s'opère un glissement en direction de la question de l'attractivité des territoires, pour aller vers une approche co-construite de la ressource environnementale *via* les processus d'appropriations sociales. Dans cette optique nous nous intéressons aux ressources forestières, auxquelles sont associées d'une part des valeurs environnementalistes fortes, quand d'un autre côté, elles sont convoitées, par les territoires, pour produire de la croissance verte.

L'idée de faire de la forêt une ressource territoriale n'est pas neutre. D'une part, la forêt française est largement sous exploitée, une ressource latente située dans les territoires ruraux marqués par la déprise rurale (Rouaud, 2013). D'autre part, la balance commerciale du secteur bois-forêt est largement déficitaire. Aussi la forêt représente-t-elle pour les territoires ruraux boisés un potentiel de création d'emploi important. S'il est légitime de retrouver les ressources forestières au cœur des politiques de développement territorial, aujourd'hui, du fait de la montée des valeurs environnementales, elles sont également l'objet de nombreux conflits d'usages, qui, du fait de modes d'appropriations et de représentations divergents, représentent une entrave à la mise en action de cette ressource territoriale. Récemment, une demande consensuelle a émergé entre, les pouvoirs publics, les territoires et les représentants institutionnels du secteur, pour un développement endogène de la filière bois-forêt : contribuer à une coordination locale des entreprises régionales faciliterait l'adaptation de la filière à de nouveaux marchés, la rendrait moins vulnérable à la concurrence internationale, et permettrait de mieux valoriser le territoire en tenant compte des préoccupations environnementales (Martin, 2010).

A l'image de nombreuses innovations sociales et organisationnelles comme les circuits-courts de proximités (Chevallier et *al.*, 2014), les Systèmes Productifs Locaux (Grossetti et *al.*, 1993) ou l'écologie industrielle (Beaurain et Varlet, 2014), ce renouveau socio-économique a-t-il lieu dans la filière bois ? Quels en sont les acteurs et les modalités ? Quels sont les moteurs de ces dynamiques ?

Les travaux menés depuis une quinzaine d'années, dans les champs de l'économie spatiale et territoriale, ont démontré l'importance et la diversité des modes de coordination des acteurs économiques, pour révéler la ressource territoriale (Colletis et Pecqueur 2004, Gumuchian et Pecqueur 2007). Dans cette communication, nous mobilisons la grille de lecture des proximités pour expliquer les dynamiques productives récentes, observées sur le territoire Limousin, en lien avec ces ressources forestières. Le corpus est issu d'entretiens compréhensifs réalisés auprès des entreprises de la filière bois. Ils nous permettent de dégager différentes modalités de révélation de la ressource forestière, passant par différentes formes de coordinations des acteurs.

Sur la base de ces observations, nous confrontons différents processus d'appropriation des ressources forestières, comme autant de façons d'accéder au capital environnemental. Enfin, nous

étudions les apports de la grille de lecture des proximités à la notion de capital environnemental et à l'appréciation de sa portée heuristique potentielle.